

Cet atelier s'inscrit dans la perspective générale du colloque : rendre compte de la façon dont la pensée de Paulo Freire permet aujourd'hui à des chercheurs, des professionnels ou des militants de penser le développement des territoires oubliés. Nous rappelons que par « territoires oubliés » on entend ici aussi bien le monde rural que les zones urbaines disqualifiées. L'atelier fait le choix de travailler cette problématique générale à travers l'entrée particulière de la culture. Il s'agit d'aborder ici à la fois la culture en tant que concept, de s'intéresser à la culture des populations vivant dans ces territoires oubliés, d'envisager la culture comme un facteur d'émancipation ou a contrario d'aliénation, de rendre compte et d'analyser les dispositifs d'intervention relevant du champ de la culture, d'interroger la formation des acteurs du secteur culturel.

Sur ces différentes entrées, la pensée pédagogique de Freire se révèle féconde. On sait la signification extensive que Freire donne au terme de culture, désignant le résultat d'une activité tournée la transformation des relations entre les hommes. Cette culture ne doit pas être vue comme une appropriation passive, mais elle s'inscrit de fait dans une perspective sociale et critique, elle constitue une réponse aux défis que représente la vie dans le monde et en société. La forme de cette réponse varie selon les contextes, les périodes, les difficultés de l'époque dans laquelle hommes et femmes vivent. La diversité de ces réponses, inscrites dans le temps, constitue l'histoire. Il se peut également que cette activité culturelle se trouve empêchée, et que les hommes et les femmes se trouvent dans l'impossibilité d'élaborer une réponse culturelle qui leur permette de faire face aux difficultés de la vie telle qu'elle est. On pourrait d'ailleurs analyser sous cet angle un certain nombre de phénomènes d'hyperviolence ou d'addiction qui se développent sur certains territoires. On sait l'attention que Paulo Freire a portée à des dispositifs susceptibles de permettre à ces populations disqualifiées de reprendre la main sur leur destin : on songe par exemple aux cercles de culture. Une telle perspective unit donc de façon très étroite la question de la culture, celle de la conscientisation et celle de la transformation sociale (voire de la révolution).

Les communications proposées dans le cadre de cet atelier pourront s'inscrire dans l'un des axes suivants :

1. Comment la pensée de Paulo Freire permet-elle de penser les liens entre culture et transformation sociale dans les territoires oubliés ?
2. Quel regard pouvons-nous porter sur les dispositifs culturels mis en place dans les territoires disqualifiés au regard de l'héritage de Paulo Freire ?
3. Comment envisager la formation des intervenant-e-s dans le champ de l'action culturelle au regard des propositions politico-pédagogiques de Paulo Freire ?
4. Comment la culture des populations vivant sur les territoires oubliés se constitue-t-elle en ressource ou en empêchement pour leur propre émancipation ?
5. Comment les politiques culturelles envisagent-elles la perspective de transformation sociale ? Quelle analyse ? Quelles perspectives ?
6. Comment peut-on envisager le lien entre culture et émancipation dans les territoires oubliés ? Quel rôle les œuvres peuvent-elles jouer ?

Dans chacun des axes, un ancrage territorial, la référence à des situations précises voire le traitement de données empiriques seront appréciés.

CALENDRIER

Janvier 2021 :

Lancement de l'appel à communication

25 Avril 2021 :

Date limite de soumission en ligne

25 juin 2021 :

Réponses aux auteurs

Du 25 juin au 17 septembre 2021 :

Inscriptions en ligne

Du 18 au 21 Octobre 2021 :

Colloque à Toulouse

CONSIGNES AUX AUTEURS

Les propositions doivent comporter les informations suivantes :

- Titre de la communication ;
- Identité de l'auteur (ou des auteurs) en précisant le statut, l'institution de rattachement et l'adresse de messagerie ;
- Thématique dans laquelle s'inscrit votre contribution ;
- Type de communication (recherche empirique, communications scientifiques, à dominante épistémologique, philosophique ou méthodologique, témoignage) ;
- Résumé (2500 signes espaces compris)
- 5 mots clés et 5 références bibliographiques (excluant les autoréférences).

Important : sur la base de la sélection des résumés, certaines communications pourront être envisagées sous forme d'enregistrements vidéos qui seront diffusés pendant le colloque.